

Nommer/classer les contes populaires. Journées d'étude

Anna Angelopoulos et Josiane Bru

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Angelopoulos, A. & Bru, J. (2004). Compte rendu de [Nommer/classer les contes populaires. Journées d'étude]. *Rabaska*, 2, 179–184.
<https://doi.org/10.7202/201655ar>

Tables rondes

Nommer/classer les contes populaires Journées d'étude

ANNA ANGELOPOULOS

Association pour l'étude et la promotion du conte oral, Salonique et Paris

JOSIANE BRU

Centre d'anthropologie, Toulouse

Des journées d'étude internationales sur le thème « Nommer/classer les contes populaires » se sont tenues à Toulouse du 20 au 22 novembre 2003. Elles ont rassemblé, à l'initiative d'Anna Angelopoulos - *rédatrice du Catalogue raisonné des contes merveilleux grecs* - et de Josiane Bru - chargée du *Catalogue du conte populaire français* (suite du catalogue Delarue-Tenèze), des spécialistes du conte de tradition orale dont la plupart travaillent à des catalogues nationaux ou régionaux s'appuyant sur la classification établie par le folkloriste finnois Antti Aarne (1910), révisée et complétée par Stith Thompson à partir des corpus de littérature orale alors disponibles.

Le parti pris de ces rencontres était de confronter des expériences concrètes et d'exposer des démarches ou des questions de détail sans revenir sur la légitimité d'un outil de travail dont l'efficacité pratique, malgré les critiques que l'on peut en faire, n'est plus à prouver et dont les concepts fondamentaux donnent lieu à des mises en questions fructueuses sur le plan théorique (cf. travaux sur le conte-type ou le motif).

C'est pourquoi trois séances de travail ont eu lieu, distinctes des moments destinés à un large public d'étudiants, d'enseignants, de conteurs ou d'amateurs. Elles ont porté sur les points suivants.

1. Les travaux de référence

HANS-JÖRG. UTHER (*Enzyklopädie des Märchens*, Göttingen, Allemagne) a présenté la troisième révision de la classification d'Aarne et Thompson, dont il assure la direction et qui paraîtra en 2004. Il en a explicité les choix, tant au niveau de la typologie que des corpus pris en compte, à travers des exemples concrets de modification par rapport à la révision de Thompson en 1961.

CHRISTINE SHOJAEI-KAWAN (*Enzyklopädie des Märchens*, Göttingen, Allemagne) a fait part de son point de vue d'utilisatrice des catalogues de contes-types pour la rédaction de monographies de l'*Enzyklopädie des Märchens* (Walter de Gruyter éd., Berlin). Elle a particulièrement insisté sur la question de la délimitation (de la définition de détail) des contes-types et des variantes et attiré l'attention sur le gommage de la variation dans le projet de classement à partir d'exemples de contes merveilleux.

CARME ORIOL et JOSEP MARIA PUJOL (Université Tarragona, Espagne) ont présenté l'Index typologic de la Rondalla catalana¹, qu'ils viennent de publier et dans lequel ils font apparaître la documentation antérieure à l'oeuvre ethnographique de Joan Amades.

L'ouvrage de MARIE-LOUISE TENEZE, *Les Contes merveilleux français : recherche de leurs organisations narratives*, a été présenté. Actuellement en cours de publication aux éditions Maisonneuve et Larose (Paris), il développe des travaux entrepris alors que l'auteur prenait en charge, à la mort de Paul Delarue en 1957, la suite du catalogue des contes populaires français.

2. La notion de conte-type à l'épreuve de la variation régionale

La rédaction des catalogues a amené à se poser la question de l'existence de régions culturelles plus ou moins homogènes où les contes subiraient des variations spécifiques. C'est le cas pour le *Catalogue raisonné des contes merveilleux grecs* (AT 300-750) qui est en cours de publication et dont trois volumes sont déjà parus². Ces contes présentent une variation importante par rapport aux contes-types de l'Europe occidentale. L'on peut dire qu'ils participent à une variation régionale qui recouvre aussi toute la péninsule balkanique, le Proche-Orient et une partie du Maghreb. Georges Mégas, le folkloriste dont les archives constituent l'une des principales sources documentaires, avait créé plusieurs nouveaux sous-types et écotypes. En retravaillant ce matériel, on constate que la variation se manifeste par : a) la modification de certains épisodes, particuliers ; b) la substitution de certains motifs ; c) des contaminations entre deux contes différents (qui s'expliquent parfois par la culture locale). Cette variation régionale présente une grande stabilité dans toute la Méditerranée orientale.

-
1. Editió Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura, Centre de Promoció de la Cultura Populari Tradicional Catalana, Barcelona, 2003. Col.lecció Materials d'etnologia de Catalunya num. 2. ISBN 84-393-6214-5.
 2. Anna Angélopoulou - Aegli Brouskou, *Catalogue raisonné du conte grec, types et versions AT 700-749*. Athènes, 1995, trad. française Paris, Maisonneuve et Larose, 1996. ISBN 2-7068-1201-X ; Id. [...] *types et versions AT-300-499, vol. A*. Athènes, 1999, Centre de Recherches Néohelléniques, en grec. ISBN 960-7138-22-8 ; Id., ibid. [...] *types et versions AT 400-499, vol. B*, en grec. ISBN 960-7138-23-6.

ANNA ANGELOPOULOS a donné l'exemple du conte de *la Chatte blanche* (AT 402), qui en Grèce se continue souvent par le conte-type AT 465 (*The Man Persecuted because of his Beautiful Wife*) ou par son sous-type AT 465A (*The Quest of the Unknown*). Dans ces deux derniers contes, le beau-père tombe amoureux de sa belle-fille et souhaite l'épouser ; aussi envoie-t-il son fils accomplir des épreuves impossibles en espérant qu'il périra. Le fils réussit ses épreuves et devient ainsi un homme mûr, indépendant de son père, et il tue même celui-ci dans certaines versions. Les deux contes-types AT 402 et AT 465 constituent très souvent en Grèce un seul récit, que l'on pourrait cataloguer comme un sous-type du AT 402.

JULIO CAMARENA (Madrid, Espagne) est l'auteur (avec Maxime Chevalier) du *Catálogo tipológico del Cuento Folklórico Español*, dont les volumes concernant les Contes religieux et les Contes nouvelles viennent de paraître³. Dans son exposé, il a mis en valeur l'existence d'un espace narratif roman en se basant sur des contes-types qui semblent particuliers au sud de l'Europe, comme *la Fille du soleil* (AT 898) ou *Polyphème* (AT 1137). Il a montré la logique propre des versions populaires de ces contes de tradition orale qu'il convient d'examiner indépendamment de la tradition littéraire qui leur fait écran.

CARLOS GONZALEZ SANZ (Institut Aragonais, Espagne), auteur du Catalogue aragonais⁴, a analysé des récits de sorcières qui se démarquent des récits légendaires par des caractéristiques du conte, merveilleux ou religieux, ou qui prennent la tournure de la facétie. Il propose de nouveaux types et sous-types de contes à partir de versions recueillies sur le terrain : AT 746A, B, C, 747 et 748. Les frontières entre conte et légende s'estompent dans ces récits où l'image de la sorcière renvoie aux personnages du conte merveilleux.

JOSEP GRIMALT (Université des Îles Baléares, Espagne) a présenté cinq contes (AT 503A et 503B, AT 513B, AT 621 et AT 851) qui portent sur un thème commun : la princesse refuse de se marier avec son prétendant, même lorsqu'il a accompli les tâches exigées pour la mériter. Ainsi, elle ne tient pas sa promesse et on impose constamment au héros des tâches supplémentaires. Le classement des types présentés renvoie à des problèmes théoriques, principalement à celui de la délimitation des types et de leur classement dans un Index idéal.

3. Julio Camarena y Maxime Chevalier, *Catálogo Tipológico del Cuento Folklórico Español. Cuentos religiosos*. Madrid, Centro de Estudios Cervantinos, 2003. ISBN 84-88333-86-2. Id. *ibid.* *Cuentos-novela*. ISBN 84-88333-85-4. Les précédents volumes (*Cuentos maravillosos*, Madrid, 1995, ISBN 84-249-1673-5 et *Cuentos de animales*, 1997, ISBN 8462496187760 étaient parus aux éd. Gredos.
4. Carlos González Sanz, *Catálogo Tipológico de cuentos folklóricos aragoneses*. [Zaragoza] Instituto Aragonés de Antropología, [1996]. ISBN 84-921530-59.

JAUME GUISCAFRE (Université des Îles Baléares, Espagne) a analysé un conte figurant dans le recueil inédit de Marian Aguiló, qui s'intitule *Rondaia d'en Bernadet et Catalineta* (Conte de Bernadet et Catalineta). Il a été recueilli à Majorque et est difficilement classable. Il propose la création d'un type AT *709 B, qui apparaîtrait comme sous-type méridional du AT 709 (*Blanche Neige*), étant donné que la localisation de cette version semble restreinte géographiquement à trois pays du sud de l'Europe.

MANUELA KATRINAKI (collaboratrice et future corédactrice du Catalogue du conte grec) a analysé les versions grecques de l'*Ogre maître d'école* (AT 894). Elles diffèrent du schéma narratif donné dans le catalogue international, basé surtout sur la version sicilienne de L. Gonzenbach. Les ressemblances entre ce conte (classé comme conte-nouvelle) et le conte merveilleux de l'*Enfant de Marie* (AT 710) sont mises en exergue par l'auteur, ce qui l'amène à inclure les versions grecques du conte dans le AT 710 et à distinguer un sous-type A avec personnage féminin et un sous-type B avec personnage masculin. On peut donc se poser la question : le conte type AT 894 existe-t-il de façon autonome, ou s'agit-il toujours d'une forme du AT 710 ?

3. L'Aventure-épisode et le conte-type

Les contes formés, selon l'expression de Marie-Louise Tenèze, d'une juxtaposition d'*aventures-épisodes*, posent différentes questions de classement qui rejoignent, sur certains points, celle des écotypes tout en renvoyant au repérage des éléments constitutifs des récits populaires. Ces contes-chaînes (mais le terme de *Kettenmärchen* est réservé aux AT 2000 et suivants) sont répartis dans trois sections de l'Aarne-Thompson : contes d'animaux, contes du Diable dupé ou de l'Ogre stupide, contes facétieux. La mobilité des chaînes et leur extrême diversité a conduit les auteurs de la classification à répertorier comme contes-types ces brèves histoires qui peuvent se présenter de façon isolée. Certaines forment par ailleurs des chaînes d'une relative stabilité qui, quoique variables, s'intègrent dans différents types de contes. Ainsi, la série de paris et de concours entre un garçon rusé et un adversaire puissant, ogre, ours ou diable rencontré dans un bois, bien que facilement identifiable dans les récits, n'est pas repérable dans leurs analyses.

JOSIANE BRU a examiné les différentes possibilités de classer les versions du AT 1000 (*Labor contract : Anger Bargain* ou *Le Premier fâché*) dont il lui paraît nécessaire de distinguer deux formes, suivant qu'il se limite au contrat de travail avec clause de ne pas se fâcher ou qu'il comprend l'épisode adventice du valet envoyé dans le bois de l'ogre, à moins qu'il ne vaille

5. À paraître aux éditions de l'Academia Scientiarum Fennica, Helsinki, collection FF Communications.

mieux identifier celui-ci comme un conte séparé, associé au AT 1000 dans certaines régions, au AT 1641 dans d'autres, et qui peut se glisser aussi entre les épreuves qualifiantes imposées au héros dans certains contes merveilleux.

ISABEL CARDIGOS (Université de Faro, Portugal) a fait part de la difficulté qu'elle avait eu à prendre en compte, dans l'*Index of Portuguese Folktales*⁵ qu'elle vient de terminer, les contes dits « licenciés ». Faisant l'objet de recueils séparés des grandes collectes de contes, ils ont été négligés par les auteurs de la classification internationale. Leur présence insistante dans les répertoires impose d'envisager un classement qui rende compte de leur spécificité.

NICOLAS ABRY et ALICE JOISTEN (Centre alpin et rhodanien d'ethnologie, Grenoble) ont exposé la méthodologie adoptée et les difficultés rencontrées dans la constitution de l'Index des motifs d'un corpus régional de récits légendaires conçu par Charles Joisten en Savoie et Dauphiné.

Interrogeant, à propos de la définition et du statut de l'anecdote, les limites du conte de tradition orale, PATRICIA HEINIGER-CASTERET (Université de Pau) a analysé les vecteurs et la circulation de récits au statut incertain - entre la légende familiale, le conte et l'histoire.

PHILIPPE SAHUC (École nationale de formation agronomique de Toulouse-Auzeville et conteur) a clôturé les travaux par le récit d'un événement vécu. Interprété en relation avec la légende très répandue du *Musicien et les loups*, ce fragment biographique a pris place dans la littérature orale des griots du village africain qui en a été le témoin comme il est entré dans le répertoire de conteur de celui qui en a été l'involontaire héros.

Toutes les interventions, conçues comme des appels à discussion, ont donné lieu à des débats auxquels ont activement pris part NICOLE BELMONT (ÉHESS), GENEVIEVE CALAME-GRIAULE (CNRS), THIERRY CHARNAY (Université de Lille), NADINE DECOURT (Université de Lyon), VIVIAN LABRIE (Québec, Canada), MARIE-CLAIRE LATRY (Centre des cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud, Univ. de Bordeaux) et MICHELE SIMONSEN (Institut de folklore, Copenhague, Danemark).

L'ensemble des participants a apprécié ce mode de travail, en cercle restreint et dans une optique très précise, qui a permis de réels échanges. Les débats ont donné l'impulsion à des collaborations futures entre chercheurs ayant pour préoccupation commune, tout en réfléchissant aux différents aspects de la littérature orale de tradition, de construire des outils de travail à destination des chercheurs et des praticiens du conte.

Deux manifestations destinées à un large public encadraient ces journées d'étude

VIVIAN LABRIE, dont les importants travaux sur le conte populaire canadien ont été présentés par Nicole Belmont, est porte-parole du collectif « Pour un Québec sans pauvreté ». Elle a tenté, lors d'une conférence donnée le jeudi 20 novembre au soir de faire un pont entre son expérience de chercheur et son engagement actuel en évoquant les « Traverses et misères dans les contes et dans la vie ».

GENEVIEVE CALAME-GRIAULE et NICOLE BELMONT, spécialistes connues des contes populaires africains et européens, animatrices des *Cahiers de littérature orale*, ont donné l'après-midi du samedi 22 novembre une conférence commune suivie d'un long débat introduit par Marlène Albert-Llorca (Université de Toulouse-le-Mirail et Centre d'anthropologie). Toutes deux ont prolongé et élargi l'objet de ces journées d'étude en exposant les questions fondamentales liées au sens, à la permanence et à la circulation des contes populaires.

L'originalité de la formule adoptée, la teneur des séances de travail entre spécialistes aussi bien que l'intérêt suscité par les conférences publiques font de ces Journées d'étude toulousaines un moment fort de la recherche actuelle sur les contes de tradition orale. Ainsi, après la période pionnière de mise en lumière des ressemblances entre les contes, qui ont permis l'établissement des typologies, ces journées ont mis en avant l'intérêt porté à la diversité des versions et aux variations régionales.

Ces rencontres internationales, rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, ont été organisées par Dominique Blanc dans le cadre du GREMOC (association de chercheurs et d'intervenants culturels en ethnologie, Toulouse) en collaboration avec le Centre d'anthropologie (Toulouse) et l'Edep (association pour l'étude et la promotion du conte oral, Salonique et Paris).